

directs sur la balance commerciale, les importations et exportations d'énergie ont des effets indirects sur des paiements internationaux en raison de leur influence sur l'emploi, l'investissement, le taux de change et l'offre monétaire. Les recettes d'exportation ou les épargnes d'importation dues à des formes d'énergie de remplacement peuvent n'affecter la balance des paiements qu'à court terme. D'autres peuvent avoir des effets plus permanents.

- Les formes d'énergie de remplacement qui se substituent au pétrole importé réduiront d'un montant correspondant les paiements versés aux producteurs de pétrole étrangers. Les versements d'indemnités aux importateurs de pétrole diminueront en proportion. Prise isolément, cette évolution pourra avoir pour effet de diminuer la dette nationale, de donner confiance en l'économie canadienne, d'améliorer les entrées de capitaux et de renforcer le dollar canadien.
- Si l'autosuffisance énergétique totale résultant de la conservation et de la mise en valeur des énergies de remplacement permet une amélioration générale de l'économie, on disposera de plus de capitaux pour investir dans de petits ou grands projets d'énergie ou dans d'autres projets.
- La mise en place de technologies de l'énergie de remplacement peuvent engendrer des exportations de biens et de services et se traduire par davantage d'exportations et d'entrées de capitaux d'investissement. Le tiers-monde peut constituer un important marché pour les technologies énergétiques canadiennes convenant à des systèmes d'énergie décentralisés.
- La mise au point de nouvelles technologies énergétiques au Canada réduira la nécessité d'en importer. Une intervention insuffisamment vigoureuse pour la mise au point des technologies de l'énergie de remplacement signifierait pour le Canada un recul, par rapport aux autres pays industrialisés, sur le marché des technologies de l'énergie.
- Une économie canadienne forte qui serait autosuffisante sur le plan de l'énergie donnerait une plus grande indépendance économique au Canada et permettrait à celui-ci de poursuivre ses politiques visant à réduire sa dépendance des capitaux étrangers.
- Les nouvelles technologies énergétiques ne poseront peut-être pas les problèmes politiques ou stratégiques reliés à l'exportation de la technologie nucléaire.

Le Canada a les moyens de devenir complètement autosuffisant en énergie au cours des dix prochaines années. Cette autosuffisance pourrait être obtenue grâce à la mise en valeur rapide des ressources pétrolières des régions pionnières, des sables bitumineux et des

nouvelles formes d'énergie et à la poursuite dynamique de la conservation. Les études faites par le Comité indiquent que l'autosuffisance, notamment dans le cas du pétrole, pourrait nous valoir toute une gamme d'avantages. Il faudra toutefois attendre probablement une dizaine d'années ou plus avant d'en sentir les effets complets dans l'économie.

Quand on désire évaluer les effets d'une politique d'autosuffisance énergétique sur la balance des paiements, il est important de faire la distinction entre les conséquences à long terme et les conséquences à court terme. Plus le Canada sera autosuffisant sur le plan de l'énergie, plus il est probable que la balance du compte courant se raffermisse vers la fin de la décennie mais, en attendant, les dépenses en marchandises étrangères à partir des revenus dérivés des investissements dans l'énergie pourraient affaiblir la balance du compte courant. (Les revenus dérivés de l'emploi direct ou indirect associé à la mise en valeur des ressources énergétiques classiques et de remplacement seront dépensés par les travailleurs sur des biens et services étrangers ainsi que canadiens.) Qui plus est, l'obtention de notre autosuffisance énergétique aidera à protéger la balance commerciale du Canada contre les effets des prix élevés du pétrole dans le monde. En l'absence du développement de grands projets d'énergie classique et de remplacement, notre balance commerciale pourrait être dans une situation bien moins favorable.

Les estimations indiquent qu'une autosuffisance énergétique totale renforcerait à long terme le dollar canadien. Néanmoins, comme dans le cas de la balance du compte commercial, l'activité économique associée aux efforts visant à l'autosuffisance pourrait affaiblir le dollar dans la première partie de la décennie. C'est malheureusement un prix qu'il nous faudra peut-être payer pour devenir autosuffisants en énergie. Cela pourrait cependant ne pas être le cas si le Canada reçoit d'importantes entrées de capitaux pour appuyer ses projets de mise en valeur de l'énergie. L'autosuffisance pourrait également protéger le Canada contre les bonds soudains du prix mondial du pétrole. Un dollar plus fort se traduirait par des coûts d'importation moins élevés vers la fin de la décennie mais un dollar trop fort aurait pour effet de réduire nos ventes à l'exportation.

Il est difficile de discerner clairement les incidences globales de l'autosuffisance énergétique mais, grâce à cette discussion, nous aurons du moins montré la complexité du secteur international de notre économie en ce qui concerne l'énergie. Si nous ne parvenons pas à réduire nos coûteuses importations de pétrole, cela aura certainement des effets très négatifs sur notre balance commerciale et sur notre compte courant dans un proche avenir.